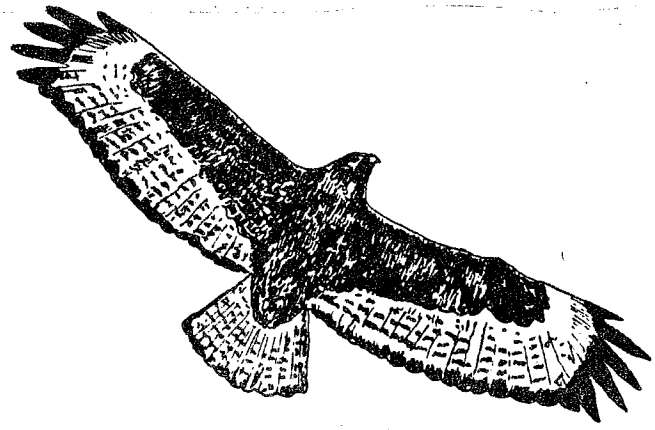
La vie de votre association



DU PLOMB DANS LA CERVELLE...

Le récit que nous allons vous raconter étonne encore l'équipe du centre de soins du GEPOP.
Le 20 janvier, Mr Fournier apporte à Saveuse une Buse variable qu'il a récupéré près de Berny sur Noye.
Mon frère et moi-même examinons l'Oiseau : pas de fracture apparente, un plumage gonflé, nous oriente à première vue vers un animal malade ou empoisonné.
L'examen radiographique va pourtant nous revéler une surprise de taille. 5, 10, 15... 23 points blancs apparaissent sur le cliché radiographique, autant de plombs de chasse qui ont frappé ce Rapace innocent.
Nous évaluons les dégâts : 3 plombs dans l'épaule droite, un dans l'aile gauche et de nombreux dans le thorax et l'abdomen et enfin un plomb au beau milieu de la boîte cranienne.

Que faire devant ce triste tableau. Impossible d'opérer et même si les lésions thoraciques et abdominales sont superficielles, le plomb au cerveau risque d'être fatal à l'oiseau.
Nous décidons de la mettre dans une cage sombre, en observation chez Philippe Brunet. Néanmoins, nous nous promettons de l'euthanasier dès l'apparition de crise d'épilepsie (provoquées par la présence irritante du plomb dans le cerveau) afin d'éviter toute souffrance cérébrale.
Après quatre jours de jeûne volontaire (mise en état de deshydratation pour diminuer les risques d'oedème cérébral) notre Buse est encore vivante mais toujours prostrée. Nous commençons alors à la gaver. Il était temps, elle ne pesait plus que 550 grammes (Poids moyen de la Buse variable : 800 grammes pour le mâle et 1 kilo pour la femelle).
Trois jours plus tard, elle mangeait seule, avidement même...
Quinze jours après son état s'étant amélioré nous la transplantons dans une grande volière de Saveuse pour qu'elle puisse se rééduquer au vol. En une semaine, elle fit de rapides progrès. Son état de prostation avait disparu et son poids était redevenu normal.
Après avoir vérifié qu'elle n'avait pas de troubles de comportement, il fut décidé, à la grande satisfaction générale de lui rendre la liberté.
Par une belle matinée ensoleillée nous nous sommes rendus Philippe Brunet et moi-même dans le bois de Frémontiers où déjà trois Buses variables commençaient à parader.
Notre protégée a pris son envol avec légéreté malgré le poids de ses plombs. Cet Oiseau revient de très loin et a eut bien de la chance.
Nous souhaiterions que les porteurs de fusil qui continuent de persécuter nos Rapaces aient, eux, un peu plus... de plomb dans la cervelle...!

Patrick THIERY